

Lettre de D'Alembert à Gerdil, 26 juillet 1754

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Gerdil, 26 juillet 1754, 1754-07-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/549>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai tardé à regret de vous faire mes très humbles remerciements de l'ouvrage que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer.

RésuméRemerciements pour son ouvrage qu'il a trouvé plein de connaissances mathématiques. Ses articles Attraction et Capillaire (Enc.) où D'Al. pense comme Gerdil. Son article Différentiel.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire54.13a

Identifiant3138

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1754-07-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Eloge de Gerdil, Fontana, 1802, p. 109

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Gerdil

Lieu de destination Rome

Contexte géographique Rome

Information générales

Langue Français

Source impr., « Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

« negano risolutamente, sicché non possono rimaner con-
« vinti. Veggio che vostra paternità Riba con somma
« giudizio ha trovata quella via, per cui vanno attaccati
« i libertini, che molti che gli hanno combattuti, non
« l'avevano saputo pensare, sono andati girando i col-
« pi al vento. »

Id. (55) « Nella sua dissertazione dell' *origine del senso*
« morale, alcune cose mi hanno recato diletto per la loro
« novità, e per la giustezza, e vigore del raziocinio, con
« cui son dimostrato . . . La dimostrazione dell' *esistenza*
« di Dio, oltresché ella è sottile, ed ingegnosa assai, parmi
« anche affatto nuova. . . tutto ciò, che diffusamen-
« te disputa V. P. dell' *ordine e del bello*, mi è piaciuto as-
« soltissimo, per la sottigliezza, e novità delle cose. » —
« *Lettere au P. Gerdil par un savant Professeur*. — Tom. 2.
« pag. 9. &c.

Id. (56) *Même Vol. pag. VII.* — Lettre de M. d'Alembert au P. Gerdil.

« Mon Révérend Père,

« J'ai lu avec beaucoup d'attention et de plaisir
« les deux manuscrits, l'un François, l'autre Italien,
« que M. votre ami m'a remis de votre part. J'en
« ai recueilli les idées saines, et exposées avec clarté.
« Je suis surtout très-satisfait de la manière dont vous
« refusez les principes de M. de Fontenelle, sur l'inni-
« ni, principes qui sont en effet très-faux, et qui ten-
« draient à jeter du doute sur les vérités géométri-
« ques. Si il restait encore des difficultés dans la matière
« que vous avez traitée, c'est en malin à vous, mon Ré-
« vérend Père, qu'à la nature des choses qu'il faut s'en
« prendre. La nature de l'étendue, et la manière dont
« nous nous en formons l'idée, restera toujours in-
« connue de nous, parceque cette idée renferme l'in-
« fini sur l'immensurable. . . »

Quoiqu'il en soit, mon Révérend Père, je suis très-
« satisfait de votre écrit, très-sensible à l'honneur que

vous m'avez fait de me le communiquer, et je vous prie
« d'être persuadé du profond respect avec lequel je suis
« votre très-humble et très-obéissant serviteur

Paris 24 Octobre 1746.

D'Alembert.

Autre Lettre du même au même.

« Mon Révérend Père,

« J'ai tardé à regret de vous faire mes très-hum-
« bles remercîmens de l'ouvrage que vous m'avez fait
« l'honneur de m'envoyer. Des occupations forcées,
« et que je ne pouvois remettre, m'ont empêché d'en
« achever plutôt la lecture. Je puis vous dire à pré-
« sent, en toute vérité, que j'en suis très-satisfait, que
« je l'ai lu avec plaisir et avec fruit, et que je l'ai
« trouvé plein de connaissances géométriques et phys-
« ques. Vous avez pu voir par la lecture des articles
« attraction, et capillaire dans l'Encyclopédie, que je
« ne suis pas fort éloigné de votre manière de penser,
« et que je ne suis point du tout persuadé que l'at-
« traction soit la cause de l'ascension dans les tuyaux
« capillaires. Je m'applaudis, mon Révérend Père, de
« penser sur cela comme vous. Je vois aussi que vous
« avez refusé (avec grande raison) les lois indétermi-
« nables. Vous trouverez, je crois, à l'article *diffi-*
« «rentiel de l'Encyclopédie, qui en permettra, une mé-
« taphysique plus claire. Je finis en vous réitérant
« mes remercîmens, et les assurances de l'estime re-
« spectueuse avec laquelle je suis &c. » Paris 26 juil-
« let 1746. » — *Id.*

PAGE 50.

(57) Nous avons encore sur ces ouvrages physiques
« de Gerdil, de très-beaux témoignages des célèbres Aca-
« démiciens de Paris, et spécialement de M. de Métra,
« ainsi que de Zanotti, et de toute l'Académie de l'Insti-
« tut de Bologne.

M. de Mehaen, dans une de ses lettres, datée de